

SUR LE FRONT OUVRIER

Ça ne sera pas "bonne année" pour tout le monde

La misère grandit toujours dans les foyers ouvriers. A Brest, plusieurs entreprises du bâtiment débauchent. Triste nouvel an pour beaucoup d'enfants de travailleurs.

Là où il y a du travail, la situation est toujours lamentable.

A l'entreprise Chemin, un manœuvre se fait moins de 6.000 fr. par quinzaine !

A l'Arsenal, un ouvrier se fait environ 7.000 fr. dans la quinzaine, y compris « prime à la production ».

Un tourneur, catégorie 5, marié et avec deux enfants se fait 10 à 11.000 fr. par quinzaine !

Mais, tout ne va pas mal pour tout le monde. Le journal bourgeois « Le Monde » du 8 décembre 1948 nous apprend que la Société du Canal de Suez a fait un profit de 16.669.900 livres égyptiennes cette année contre 11.555.300 l'année dernière.

Pendant ce temps, des jeunes gars partent crever en Indochine.

Et en Algérie la police vient d'ouvrir à nouveau le feu sur les mineurs qui sont en grève depuis plus de 2 mois pour leur droit à la vie.

Mais, toujours « Le Monde » nous apprend que La Compagnie Marocaine a fait cette année 28 millions de bénéfices contre 14 l'an dernier. La Société de Djebel Hallouf a fait 62 millions de bénéfices contre 15 millions pour l'exercice précédent !!

Les fêtes du Nouvel An ne seront pas les mêmes pour tout le monde. Et, on a beau nous chanter des bobards sur la « Patrie », nous savons que tous les sabots de Noël ne seront pas remplis de la même façon.

Non ! ça n'est pas quelques Ministres qu'il faut changer. C'est le régime pourri qu'il faut renverser !!

LISEZ

"PROLÉTAIRES DE TOUTES LES PAYS, UNISSEZ-VOUS"

LA VÉRITÉ

ORGANE DE DÉFENSE DES TRAVAILLEURS
PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE SECTION FRANÇAISE DE LA C. I. INTERNATIONALE

Une sinistre histoire de sinistrés

A la mairie de Brest, au Service des sinistrés, il y a des grands manitous qui s'ennuient. Alors ils se sont dit « On va un peu se payer la tête du peuple ». Et ils ont publié dans le « Télégramme » (sinistrés du 28 juillet) une liste de noms de personnes invitées à toucher un peu de fric. Seuls les chefs de famille devaient se présenter. Je vois mon nom, je me dis « c'est pas trop tôt ». Je quitte l'Arsenal à 4 heures avec un bon de sortie. Après avoir donné deux signatures, je reçois... 300 francs !!

Inutile de vous raconter la tête de plusieurs gars qui s'étaient dit « Il y aura la queue », qui ont pris leur demi-journée... et qui, pour certains, ont touché 200 fr. Autrement dit. Ils ont gagné leur journée !

Vous avouerez qu'à une époque où la femme vote, il faut avoir envie de se foutre du monde pour faire perdre une demi-journée de travail à un « chef de famille » à cause de 200 fr.

C'est à se demander si l'explosion du 28 juillet n'a pas démoli aussi quelques cloisons dans la cervelle de certains bureaucrates.

Gérard TRÉVIEN.

Camarades, du Polygone, du Landais, de Tout Brest, du monde entier, voici un poème d'Eugène Pottier qui écrit « L'Internationale ». Poème toujours d'une triste actualité. Peut-être est-ce parce que nous avons cru dans des ministres de l'Etat bourgeois au lieu de nous souvenir des paroles du chant immortel de Pottier : « Debout les damnés de la terre. Nous ne sommes rien, soyons tout ».

C'est l'hiver, c'est le chômage

Mon patron n'a plus d'ouvrage
Et nous n'avons plus de bois
C'est l'hiver, c'est le chômage
Toutes les morts à la fois !

Pas un pouce de besogne.
Il neige, le ciel est gris ;
A chaque atelier je cogne,
J'ai déjà fait tout Paris

Plus de crédit, rien à vendre,
Et le loyer sur les bras.
Partout on me dit d'attendre,
Et la faim qui n'attend pas !

Des riches (Dieu leur pardonne)
M'ont dit souvent : Mon ami,
Il faut, quand l'ouvrage donne,
Faire comme la fourmi !
Epargner ? Mais c'est à peine
Si l'on gagne pour manger :
Quand on touche sa quinzaine,
On la doit au boulanger.

La nuit est dure aux mansardes ;
Pas de soupers réchauffants ;
La mère en vain de ses hardes
Couvre le lit des enfants :
Les petites créatures
Hier ont bien grelotté.
Dire que nos couvertures
Sont au Mont-de-Piété !

L'autre hiver, mon cœur en creve,
J'ai perdu le tout petit ;
C'est rare qu'on les élève
Quand la mère a tant pâti.
Avant peu, je dois le craindre,
Nos deux jumeaux le suivront...
Après tout, les plus à plaindre
Ne sont pas ceux qui s'en vont !

Eugène POTTIER.

Les augmentations des loyers

Profitant de la défaite des mineurs, l'Etat bourgeois passe à l'offensive sur tous les terrains. Un Ministre a eu le culot de déclarer à la radio : « Les ouvriers américains donnent la moitié de leur salaire pour le logement. Il faut augmenter les loyers pour qu'on puisse construire de bonnes maisons ».

Mais le Ministre a oublié d'ajouter qu'aux Etats-Unis, pays capitaliste riche, les ouvriers, par leur lutte, ont arraché un dollar de l'heure. Cela fait plus de 2.000 fr. par jour. Ici aussi les ouvriers paieraient bien 1.000 fr. par jour un bon logement... s'ils en touchaient 2.000 fr.

Quant à la question de la reconstruction, les propriétaires doivent comprendre qu'on ne peut pas en même temps faire des maisons ici et en démolir au Viet-Nam.

Supprimez le monstrueux budget de guerre, et on pourra alors construire des immeubles. Et si les gros fayots d'amiraux veulent à tout prix avoir des bateaux, afin de carrer leurs fesses dans leurs luxueux appartements sur les croiseurs, ils n'ont qu'à payer un loyer !!

Jean LE GOUIN.